

La traite incomplète : pour qui et pourquoi?

- Si la traite incomplète est un bon outil de gestion susceptible de réduire l'hypercétionémie du troupeau, il convient d'en évaluer la pertinence.

Pour les vaches modernes, la dépense énergétique associée à la production laitière surpasse l'apport de la ration en début de lactation. Par conséquent, dans les premières semaines suivant le vêlage, la vache doit puiser dans ses réserves graisseuses et protéiques pour subvenir à ses besoins et produire le lait. On dit que son bilan énergétique est négatif. Cet état métabolique entraîne un amaigrissement en début de lactation. Lorsque la mobilisation graisseuse devient trop importante, le foie transforme le gras présent dans la circulation sanguine en corps cétoniques. Au-delà de certaines concentrations, les corps cétoniques sont associés à une augmentation de l'incidence de déplacements de caillette, d'hypercétionémie clinique, de métrite, de boiterie et de réforme en début de lactation ainsi qu'à une diminution de la production laitière et du succès à la première saillie. On dit

que l'animal souffre d'hypercétionémie, d'acétionémie ou simplement qu'il « manque de sucre ».

En raison de sa fréquence au Québec (prévalence moyenne de 22,6 % des vaches par troupeau) et de son impact économique (pertes estimées à environ 385 \$ par cas), l'hypercétionémie en début de lactation demeure un défi de taille pour les troupeaux laitiers québécois. Jusqu'à récemment, la recherche visait à optimiser l'apport énergétique. Peu d'études s'intéressaient à limiter la dépense énergétique, par exemple en réduisant la production laitière. Inspiré d'une étude démontrant l'efficacité d'un protocole de traite incomplète, le Dr Simon Dufour, de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, a réalisé un projet (auquel participe l'auteur de cet article) pour évaluer l'efficacité de la traite incomplète.

Ce protocole de traite consistait à prélever, sur des vaches holsteins de deuxième lactation et plus, un maximum de 10 L de lait par jour pour les trois premiers jours en lait (JEL), 12 L au quatrième jour et 14 L au cinquième. Au total, 841 vaches réparties dans 13 fermes de la région de Saint-Hyacinthe ont été séparées aléatoirement en deux groupes au fur et à mesure qu'elles vêlaient : traite incomplète ou traite complète. Tout au long de la lactation, plusieurs mesures et indicateurs ont été recueillis afin d'évaluer l'effet d'un tel traitement sur la production laitière, le bilan énergétique, la santé mammaire, la fertilité, le confort et la réforme. Sans avoir d'effet néfaste sur la production de la lactation totale, cette méthode de régie a réduit la probabilité d'hypercétionémie de 6 % en 4 à 17 jours en lait. De plus, les vaches sur traite incomplète présentaient 2,9 fois plus de chances d'éliminer une infection intramammaire (premier test supérieur à 200 000 CS/ml suivi d'un deuxième inférieur à 200 000 CS/ml la semaine suivante) en début de lactation que les vaches sur traite complète. L'incidence de mammite clinique était la même dans les deux groupes. Sur le plan de la fertilité, la traite incomplète a augmenté la probabilité de gestation des vaches en deuxième lactation et saillie rapidement après la période d'attente volontaire (de 1 à 21 jours après la fin

LA CHRONIQUE VÉTÉRINAIRE EST SOUS LA RESPONSABILITÉ D'UN COMITÉ DE RÉDACTION QUI RÉVISE CHACUN DES ARTICLES AVANT PUBLICATION.

GILLES FECTEAU, FMV Saint-Hyacinthe, coordonnateur du comité de rédaction; **PAUL BAILLARGEON**, **GUY BOISCLAIR**, Merck santé animale; **YVES CARON**, Clinique vétérinaire St-Tite; **ANNIE DAIGNAULT**, Clinique vétérinaire Saint-Césaire; **MAXIME DESPÔTS**, Clinique vétérinaire St-Louis-Embryobec; **DAVID FRANCOZ**, FMV Saint-Hyacinthe; **JEAN-PHILIPPE ROY**, FMV Saint-Hyacinthe; **ISABELLE VEILLEUX**, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; **NICOLE RUEST**, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; **ELIZABETH DORÉ**, Division bovins, Zoetis; **VÉRONIQUE FAUTEUX**, FMV Saint-Hyacinthe. Pour questions ou commentaires : gilles.fecteau@umontreal.ca.



Avec le robot, il faut toutefois un assistant pour accompagner la vache fraîchement vêlée les premiers jours si l'on veut passer à la traite incomplète.

de cette période). Ce type de traite a accéléré la reprise d'un comportement laitier normal après la mise bas (le temps passé debout est revenu à la normale plus vite). Finalement, le taux de réforme était le même dans les deux groupes.

Vu les avantages que procure la traite incomplète, il est tentant pour un producteur laitier de vouloir l'intégrer à sa régie de troupeau. Cet article suggère une méthode permettant d'évaluer la pertinence de la mise en place d'un tel protocole de traite et se base sur des observations effectuées par les producteurs et productrices des 13 fermes qui ont participé à l'étude.

ÉVALUER LES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES

Vous aimeriez avoir une idée des retombées économiques? Demandez l'aide de votre médecin vétérinaire pour faire le calcul. Voici un exemple pour un troupeau affichant 100 vêlages par année, dont 35 % des vaches sont primipares.

Coûts de l'hypercétionémie dans le troupeau

Prévalence d'hypercétionémie estimée à 20 % : 100 vêlages par année (65 multipares) : 20 % x 65 vêlages de vaches multipares x 385 \$ = 5005 \$. Pour estimer la prévalence d'hypercétionémie dans votre troupeau, demandez l'aide de votre médecin vétérinaire.

Bénéfice net lié à l'implantation de la traite incomplète

Perte de revenu annuelle : la quantité de lait qui aurait pu être prélevée

du deuxième au cinquième JEL est de près du double de celle qui est prélevée sur un protocole de traite incomplète. Ainsi, le total de lait non prélevé pour la traite incomplète est estimé à 46 L comparativement à une traite complète. Notez que ce volume de lait perdu ne correspond pas tout à fait au volume de lait vendu, puisque dans la majorité des cas les antibiotiques de tarissement requièrent que le lait soit jeté les trois premiers JEL. Ainsi, 46 L/vache sur la traite incomplète x 0,75 \$/L x 65 vêlages de vaches multipares = 2243 \$. Le bénéfice net potentiel est donc de 5005 \$ - 2243 \$ = 2762 \$.

ÉQUIPEMENT NÉCESSAIRE EN FONCTION DU SYSTÈME DE TRAITE

Une fois que vous avez décidé de suivre le protocole, il faut faire des achats! Heureusement, l'investissement est mineur et dépend du système de traite dont vous disposez. La traite robotisée ne demande pas d'investissement, puisqu'il suffit de régler le robot en mode manuel et de l'arrêter lorsque le volume de lait à traire est atteint. À ce jour, il n'existe aucun programme permettant à un robot de faire automatiquement la traite incomplète sur les multipares fraîchement vêlées. Il faut qu'un assistant soit présent à toutes les traites. La plupart des propriétaires d'élevage sur traite robotisée accompagnent leurs animaux au robot en début de lactation pour deux ou trois jours. Le changement de routine et la main-d'œuvre nécessaire sont à considérer avant de passer à la traite incomplète. Pour ce qui est des salons

de traite, des carrousels et de la traite des vaches en stabulation entravée, si la trayeuse n'indique pas le volume total de lait prélevé en temps réel, il faudra acheter un réservoir transparent gradué et y dévier le lait du lactoduc. Les coûts d'un tel récipient sont faibles (moins de 200 \$). Certains producteurs et productrices préfèrent installer les balances utilisées pour le contrôle laitier.

AUTRES CONSIDÉRATIONS

Au début de l'étude, certains participants et participantes ont mentionné qu'ils craignaient de laisser du lait dans la glande mammaire. Les réticences évoquées étaient les suivantes : diminution de la production laitière pour le reste de la lactation, inconfort en raison de la surcharge de la glande mammaire, écoulement de lait suivant le retrait de la trayeuse, augmentation du risque de mammites. Tous ces éléments ont été évalués pendant l'étude et aucun ne s'est avéré problématique. La traite incomplète semblait même avoir des effets bénéfiques dans certains cas.

On a demandé aux participants quelle était la fréquence d'oubli du retrait de la trayeuse dès que le volume désiré était atteint. Ils ont indiqué avoir oublié la trayeuse en place dans 5 à 20 % des cas, et le volume de lait prélevé en trop variait de 1 à 6 L. Cependant, les résultats obtenus réduisaient la probabilité d'hypercétionémie, ce qui suggère que le protocole est efficace malgré les réalités du terrain.

Finalement, comme la quantité de colostrum prélevé était limitée à 5 L, certains ont trouvé contraignante la traite incomplète, car il leur était impossible de constituer une banque de colostrum congelé ou de l'entreposer pour le vendre ultérieurement.

SELON VOTRE RÉALITÉ

La traite incomplète est un outil de gestion du troupeau additionnel efficace pour limiter l'hypercétionémie. Bien qu'elle soit facile à implanter, il est préférable d'évaluer d'abord les coûts de l'hypercétionémie dans son troupeau et de s'assurer que de la main-d'œuvre est disponible pour la mettre en place adéquatement. ■